

Fête de l'Assomption de la Vierge Marie, 15 août 2018

Homélie du P. Xavier BAHAEGL
Cathédrale Notre-Dame de la Treille

En avez-vous entendu parler ? De quoi ? eh bien de ce qui s'est passé à Rome cet été ! Il a fait chaud... oui, tout comme en France ! Ça s'appelle la canicule ! Non ce n'est pas de cela que je veux vous parler, mais bien de la fugue du pape. Vous n'avez pas entendu ? Et pourtant, c'est bien vrai ! Oh peut être me jugerez-vous un peu trop catho et trop connecté, mais cet été je recevais encore les notifications de l'agence Aleteia et quelle n'a pas été ma surprise en lisant ce grand titre : « Pourquoi le Pape a-t-il « fugué » du Vatican ? »

Je soupçonne alors une petite histoire rigolote, alors je vais voir de plus près. Mais non, mais non, le pape a vraiment fugué : écoutez plutôt ce que relate la journaliste Marzenad Devoud : « *Samedi, en fin d'après-midi, le pape François s'est discrètement rendu dans un immeuble de la Via Alessandria, au centre de Rome, pour rendre visite à l'improviste à l'une de ses anciennes amies. Cette visite impromptue du pontife a suscité une grande joie parmi les habitants du quartier. En pleine torpeur estivale, le souverain pontife a quitté les murs du Vatican au volant de sa fameuse Ford Focus bleue. Il est allé rendre visite à une dame âgée qui ne peut plus quitter son domicile en raison de son état de santé.*

L'arrivée du Pape a suscité l'étonnement dans le quartier, y compris parmi les policiers en patrouille. Sa visite a duré environ une heure. Une fois redescendu de chez son amie, le Pape a été chaleureusement salué par une dizaine de résidents de l'immeuble visiblement très émus. Il a serré la main de chacun, il a également joué avec un enfant. Une jeune femme ne pouvait pas retenir ses larmes en le voyant. Un homme lui a donné un crucifix, et un autre voisin malade l'a attendu pour recevoir du réconfort de la part du pontife qui l'a assuré de ses prières. À l'issue de ce bain de foule, le Saint-Père est reparti en voiture en direction du Vatican. »

Elle est belle, non, **cette visite, cette visitation.**

Je ne peux m'empêcher de faire le lien avec cette rencontre de l'Evangile de cette fête de l'Assomption ! Quelle spontanéité ! quelle simplicité ! quelle joie qui se dégage ! et en même temps, on touche là au plus essentiel : l'humanité. Une amitié traduite en actes, une attention au cœur même de la faiblesse.

Marie n'a-t-elle pas fait de même avec sa cousine Elisabeth qu'elle savait déjà avancée en âge pour connaître la maternité ? Elle ne s'est pas écoutée, elle qui était déjà enceinte, sûrement fatiguée, et elle est allée en hâte chez sa parente !

Beau modèle de disponibilité qui nous est donné là par la Vierge Marie !

Saurons-nous faire de chacune de nos rencontres des visitations ?

Tout d'abord, **se mettre en chemin** : sortir de soi pour risquer la rencontre. Pas toujours besoin de faire de longs kilomètres... parfois juste traverser le palier de l'immeuble, ou s'avancer vers la personne qui galère dans le métro. Cette mise en route implique une certaine disponibilité qui est le fruit d'une disposition intérieure. Et qui sait ? peut-être est-ce le visage de Dieu que nous rencontrerons. Ecoutez plutôt ce que disait Madeleine Delbrêl, cette figure de sainteté du XX^{ème} siècle : « Partez sans carte de route pour le découvrir (à noter : elle parle de Dieu), sachant qu'il est sur le chemin et non au terme. N'essayez pas de le trouver par des recettes originales: mais, laissez-vous trouver par lui dans la pauvreté d'une vie banale. » Ne négligeons jamais ce quotidien de la vie, ces rencontres du chaque jour !

Ensuite, **saluer**. Qu'est-ce que cela signifie ? Saluer une personne, c'est la reconnaître dans son altérité, c'est s'intéresser à ce qu'elle vit. C'est entrer en contact avec elle. Cela prend la forme d'une embrassade, d'une poignée de main, d'une parole de bienvenue, d'un regard appuyé. Je ne peux rester indifférent à la présence de l'autre en face de moi, au « surgissement de son visage », comme dirait Emmanuel Levinas. Nous sommes parfois distraits, pas assez attentifs à l'autre. Sachons considérer sa présence !

Ensuite, **durer dans la rencontre**. 3 mois, oui Marie est restée 3 mois avec sa cousine. A un autre endroit de l'Evangile, Jésus dit : « ne passez pas de maison en maison, là où vous trouvez un ami de la paix, restez-y jusqu'à votre départ ». Mais dans un autre passage, on peut lire aussi : « ne vous attardez pas en salutations ». C'est subtil de trouver la bonne temporalité. Demeurer et partir... rester et aller ailleurs... voilà toute la tension de la mission !

Au fil de tout cela, il y a le contenu du dialogue : cette **action de grâce** qui jaillit du cœur de ces femmes jusqu'à faire tressaillir en elles celui qu'elles portent.

Sachons, nous aussi, être animés de cette action de grâce, de cet esprit d'émerveillement pour goûter pleinement à la vie de Dieu qui coule en nous.

Dans cette cathédrale, je ne peux que repenser ce midi à notre ami Arnauld qui aimait tant la Vierge Marie. Il reconnaissait en elle l'accomplissement de la promesse de Dieu.

Ecoutez donc ce qu'il disait à cette place en 2014 : « *Alors simplement ce midi rendons grâce à Dieu pour cette femme qui est signe dans notre monde que Dieu peut réussir son projet. Rendons grâce à Dieu pour cette croyante qui vient nous dire que nous avons raison de croire, pas simplement pour nous rassurer, mais pour tenir debout et vivre vraiment libres, et donnés. Rendons grâce avec toute l'Eglise pour cette figure du peuple de Dieu qu'est Marie, et que dans notre action de grâces ressortent quelques engagements, quelques changements prophétiques pour que vraiment nous soyons le peuple du Magnificat, qui donne ses chances à ceux qui ne sont pas puissants, ni orgueilleux, ni riches dans le monde d'aujourd'hui, qui permette aux petits d'être relevés, à l'oublié de retrouver sa place, à celui qui est trop loin de redécouvrir qu'il existe pour nous.* » Vous l'aurez reconnu notre ami Arnauld qui ne s'embarrasse pas de la structure « Eglise », mais qui évoque les petits, les fragiles.

Oui, « Dieu s'est penché sur son humble servante, désormais tous les âges la reconnaîtront bienheureuse ! » Sachons, à notre tour, nous reconnaître comme humbles servantes et serviteurs de Dieu !

Pour les prochaines journées mondiales de la jeunesse qui se tiendront en janvier prochain à Panama, le pape François a choisi comme thème : « *Voici la servante du Seigneur; que tout m'advienne selon ta parole* » (Lc 1,38). En réalisant la volonté de Dieu, Marie a accompli pleinement sa vocation. Bel exemple qui nous est donné au moment où le pape convoque un synode sur les jeunes, la foi et le discernement des vocations.

Ayons toujours à cœur de discerner notre propre vocation et soutenir celle des personnes que nous accompagnons !